

Merci Paul, mais on te l'avait dit

Tribune – Edito – 18/05/11 - Georges Rabehevitra

L'interview que Paul Maillot Rafanoharana a donné au journal l'Express, juste après avoir démissionné de son poste de conseiller diplomatique d'Andry Rajoelina, est intéressante à plus d'un titre. En effet, ses paroles ne font que confirmer ce que nous ne cessons de répéter depuis 2009, à savoir : Rajoelina n'est qu'un pion, une marionnette aux mains de quelques personnes sans scrupules et prêtes à tout, y compris tuer pour être au pouvoir. C'est rien moins qu'une bande de mafieux qui le maintient prisonnier d'une entreprise de banditisme organisé et de malfaisance vis-à-vis du pays, entreprise qui est à la fois en train de verrouiller politiquement la Nation et de mettre main basse sur ses richesses.

En ce qui me concerne, ci-après quelques exemples de mes éditos démontrant et dénonçant le fait que Rajoelina ne maîtrise absolument rien : « Le pion et l'obstacle », « la marionnette et les guignols », « la marionnette, les guignols, les vautours et les voyous de la République ».

Tout ce que l'on a dit là est bien confirmé par ce témoignage qui vient de l'intérieur. On ne peut que remercier Paul Rafanoharana pour sa franchise dans cette interview. Comme je l'ai dit en préambule, il a dit exactement ce que nous pensions depuis longtemps. On peut donc quand même lui reprocher de ne pas avoir lu MT et de ne pas avoir tenu compte de ce qui y est écrit ! D'un autre côté, on ne peut pas lui en vouloir de vouloir voir de l'intérieur afin de s'en rendre compte par lui-même ou lui reprocher de jouer le naïf en acceptant de participer.

La mafia est bien là

La phrase la plus terrible qu'il a dite dans cette interview est la suivante : « Mais au-delà des calomnies, des menaces physiques sont exercées sur ma famille. Ce que je trouve abject et lâche. Fidèle à ce que j'ai dit précédemment, je me refuse à dénoncer quiconque et à cibler telle ou telle personne ».

Moi-même, dès avril 2009, j'ai reçu des appels à mon domicile pour me parler de « sécurité intérieure » avec des menaces à peine voilées. Ce que ces gens là ne savent pas, c'est que cette conversation a été enregistrée et que grâce à mes connaissances des télécoms, j'ai un peu plus qu'une vague idée du numéro qui a appelé. Comment peut-on aller menacer la famille d'une personne qui ne fait qu'exprimer ses idées dans un journal ? Il faut vraiment être paranoïaque du pouvoir pour en arriver là.

Il existe donc bien autour de Rajoelina une bande de voyous violents qui seraient capable de tout pour se maintenir au pouvoir. C'est cette même bande de voyous qui tient Rajoelina, qui du coup, doit lui-même craindre pour sa propre sécurité et celle de sa famille. Le problème pour lui, c'est qu'il est actuellement complètement leur prisonnier car il est allé trop loin et n'a plus aucune — je dis bien aucune — autorité sur eux.

Sa seule chance de s'en sortir et de ne plus être menacé par cette mafia, serait d'abandonner volontairement son poste, et encore, ils ne le lâcheront pas facilement comme cela. En effet, certainement sans le vouloir au début, il est devenu l'incontournable chef de cette organisation. Il s'est laissé petit à petit emprisonner par une coupable complicité d'intérêts personnels ou familiaux, mélangée de népotisme avéré (DG Omert, DG de la Banque Centrale, DG Air Madagascar, Représentant Unesco, j'en passe et des meilleurs). Il n'est pas besoin d'être fin analyste de la vie politique de notre pays pour s'en rendre compte.

Du point de vue politique

Après cette interview d'un homme qui a vécu de l'intérieur ce qui s'est passé, tous les politiciens à qui il resterait un minimum de conscience (on sait que chez nous, la grande majorité en est dépourvue), tous les observateurs intérieurs ou extérieurs, les bailleurs, la communauté internationale (dont en particulier la France qui a un penchant pour Rajoelina depuis le début) doivent se rendre compte maintenant que, d'un point de vue politique, l'on ne peut absolument pas organiser des élections libres et indépendantes tant que cette mafia rôde autour de Rajoelina et que celui-ci reste au pouvoir avec des pouvoirs de décision exorbitants.

Difficile de nier maintenant que le pouvoir actuel est issu d'un coup d'État et qu'il s'est transformé par la suite en une sorte de mafia, avec ses composantes d'une extrême violence psychologique et physique. La

communauté internationale serait-elle assez aveugle pour aller reconnaître un tel pouvoir, dans l'état où il est ?

Personnellement, je ne vois pas comment on pourrait confier à ce pouvoir l'organisation d'élections qui vont décider de l'avenir de 20 millions d'individus, alors que tout le monde sait maintenant qu'il existe en son sein une véritable mafia avec Rajoelina à sa tête. Comment peut-on un instant penser que cela serait possible avec des gens qui sont capables de menacer physiquement la famille d'un simple conseiller de Rajoelina ?

Si Rajoelina, prisonnier comme il est de ses propres dérives, veut rester au pouvoir, il ne peut prétendre organiser des élections sans un contre-pouvoir institutionnel fort et réel (donc capable de contrer la mafia). Autrement, ce sera encore une mascarade d'élection qui va à nouveau entraîner le pays dans une période d'instabilité.

Je disais il y a quelque temps que le problème de ce pays c'est Rajoelina. Je confirme et je ne retire rien de ce que j'ai dit.

On ne dirige pas un pays comme on dirige une entreprise. De toute façon, les deux métiers sont antinomiques : diriger une entreprise c'est ne penser qu'aux intérêts d'un cercle restreint (actionnaires, employés, banques,...), sans tenir compte des autres (concurrence, État, consommateurs,...) qui sont vus comme des contraintes. Diriger un État, c'est trouver en permanence l'équilibre pour l'intérêt général de la grande majorité, sans exclure les solutions pour la minorité. Pour diriger une entreprise, il faut s'entourer de « tueurs » (employés modèles, commerciaux, financiers,...) alors que pour diriger un État, il faut s'entourer de personnes qui partagent cette vision commune de l'intérêt général.

Certains vont encore nous reprocher de répéter mais les faits sont têtus et ils sont répétitifs.

Source : <http://www.madagascar-tribune.com/Merci-Paul-mais-on-te-l-avait-dit,15910.html>